CONCLUSION

La datavisualisation met en exergue plusieurs points :

Premier constat :

Contrairement aux idées reçues, il n’existe pas d’influence politique sur la fiscalité locale des entreprises. La communauté urbaine de Toulon, présidée par Hubert Falco (UMP) présente ainsi des taux élevés de CFE, tandis que l’agglomération de Tours présidée par Jean Germain (PS) offre le taux le plus bas de nos 33 villes analysées. Si la corrélation entre couleur politique et pression fiscale des entreprises n’est pas avérée, il arrive pourtant que l’influence soit réelle comme à Aubagne (PCF) et à Grenoble (PS) où le taux élevée de CFE est lié à la présence de plusieurs villes communistes sur le territoire.

Deuxième constat :

Si la couleur politique n’a pas vraiment d’influence sur le niveau de taxe foncière, en revanche, on constate, dans la plupart des villes françaises une évolution nette du taux après les municipales de 2008. Le contribuable passe donc à l’urne et ensuite à la caisse !

Troisième constat :

C’est dans les villes du Sud que la pression fiscale est la plus forte.